

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois de Février 2015

Le Trésor Unique De Dieu

Seizième Partie

Un Résumé De La Vie Et De L'œuvre De Herbert W. Armstrong, Cinquième Partie

Chers Frères,

Dans la *lettre du mois* de décembre 2014, nous avons décrit l'histoire de M. Herbert Armstrong et de la *Radio Church of God*, depuis ses débuts jusqu'en 1942, décrivant la croissance de cette œuvre à travers le développement de l'émission de radio *Le Monde à Venir* à travers les Etats-Unis. Ce mois-ci, nous continuerons notre résumé de cette histoire unique de l'église. La plupart d'entre nous aujourd'hui sont trop jeunes pour avoir fait partie de l'église durant ces années riches en événements, mais il est essentiel que nous comprenions cette histoire. Il s'agit de l'histoire de la véritable Eglise de Dieu de notre époque—la même Eglise qui vous soutient aujourd'hui, avec votre propre espérance spirituelle. Nous n'aurions pas une telle espérance si Dieu n'avait pas mis en place cette fondation à travers l'œuvre de Herbert Armstrong au début du vingtième siècle. C'est la raison pour laquelle cette histoire doit être racontée à nouveau.

Au Seuil Du Grand Développement

Une fois que l'émission de radio *Le Monde à Venir* commença à être diffusée dans tout le pays en 1942, le but de cette petite œuvre religieuse commença à changer entièrement. Il ne s'agissait plus seulement d'avoir une portée locale/régionale au nord-ouest du Pacifique, mais il s'agissait maintenant d'être diffusé à travers toute la nation.

De l'année 1943, jusqu'à une grande partie de l'année 1945, de nouveaux contrats avec des stations de radios plus importantes furent signés, incluant un contrat avec XELO, une station de radio de 100 000 watts à Juarez au Mexique, située juste de l'autre côté de la frontière et émettant un signal de transmission couvrant tous les Etats-Unis. Cependant, le problème était que *Le Monde à Venir*

était diffusé soit très tard dans la nuit, soit très tôt le matin, en dehors des heures où la plupart des auditeurs auraient été attentifs. Seule une station de radio diffusait l'émission à 20h, et encore, ce n'était qu'une seule fois par semaine. A la fin de l'année 1945, les choses allaient changer.

M. Armstrong considéra l'année 1945 comme l'année charnière de l'histoire de son œuvre. Ce fut une année unique de l'histoire, qui vit la fin de la seconde guerre mondiale, la montée simultanée de l'Union soviétique en tant que puissance géopolitique communiste, la naissance des Nations Unies comme tentative finale de résoudre les problèmes des hommes, et le début inattendu de l'époque nucléaire avec le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki au Japon. Ces événements cumulés changèrent toute la scène mondiale, et Herbert Armstrong était présent avec son émission de radio unique, expliquant comment ces événements troublants correspondaient aux prophéties Bibliques des derniers jours. Son émission n'était ni une émission religieuse traditionnelle, ni une émission d'information laïque, mais une combinaison des deux, et à cette époque, il n'y avait pas d'équivalent. Des dizaines d'années plus tard, de nombreuses personnes essayèrent de copier le format de M. Armstrong, mais sans obtenir le même impact dont il profita en proposant quelque chose de nouveau. Des critiques diraient qu'il se trouva juste au bon endroit au bon moment pour profiter de cette *nouvelle tendance* et pour compléter une « niche » du marché en émergence. Il déclara au contraire que c'était l'Eternel Dieu qui avait planifié tout cela parfaitement pour atteindre un but *divin*.

Ce fut en octobre 1945—seulement deux mois après le lancement de la première bombe atomique—que *Le Monde A Venir* fut diffusé six soirs par semaine, un format sans précédent :

En 1944, notre émission fut diffusée plus tôt, à 20h, sur XELO, une station de radio d'une puissance de 100 000 watts—mais encore *seulement* le dimanche soir. Cependant, cette heure de diffusion en début de soirée augmenta beaucoup le nombre d'auditeurs et de réponses par courrier.

Mais maintenant, l'Eternel Dieu avait finalement ouvert la grande porte de la station XELO en première partie de soirée, à 20h, *six soirs par semaine !*

Après cet impact phénoménal de la diffusion de l'émission en *soirée*, le nombre d'auditeurs de la Vérité de Dieu augmenta plus vite que jamais.

Puis, à la suite de cela, DIEU OUVRIT UNE AUTRE PORTE ENCORE PLUS GRANDE ! La station de radio XEG, d'une puissance de 150 000 watts, ce qui fait d'elle la voix la plus puissante des Etats-Unis, nous ouvrit ses portes—en début de soirée à 20h, heure locale, *et également six soirs par semaine !* (*La Pure Vérité*, octobre 1962, *Autobiographie de Herbert Armstrong*, p.16).

L'accueil favorable des nouveaux auditeurs eut des conséquences significatives. Ainsi, l'année 1946 devint l'année qui demanda un agrandissement majeur des infrastructures de cette petite église à Eugène, pour gérer la quantité de lettres qui submergeaient notre bureau. Les demandes du magazine de *La Pure Vérité* grimpaient en flèche, ainsi que l'envoi des livres, par exemple *Les Etats-Unis et L'empire Britannique en Prophétie*. Afin d'avoir assez de ressources pour payer ces nouveaux contrats importants avec les radios, M. Armstrong avait souvent « volé Pierre pour payer Paul » en réduisant les publications. Mais maintenant, la demande pour les magazines et le livres, dont la publicité était faite lors des émissions de radio, rendit indispensable la reprise de l'investissement dans ces services. La direction d'une telle œuvre dépassait maintenant celle de n'importe quelle entreprise familiale.

La Capacité d'Eugène Dépassée

Avec l'impression de 75000 copies de *La Pure Vérité*, la capacité des imprimantes locales dans la campagne de l'Oregon était mise à l'épreuve. De plus, le besoin de plus d'espace pour gérer l'agrandissement de l'infrastructure poussa M. Armstrong à envisager de choisir un autre lieu pour les bureaux. Et enfin, le préenregistrement des différentes parties des émissions du *Monde à Venir* pour remplir leur diffusion six soirs par semaine sur de nombreuses stations de radio à travers le pays demandait un type d'équipement de studio qui ne se trouvait que dans quelques villes. Puisque le véritable centre pour les médias et les diffusions d'émissions se trouvait à Hollywood en Californie, cette région dominait dans sa liste d'options. Il ne voulait pas se trouver juste au centre d'Hollywood et de sa culture, ou même de Beverly Hills, mais il aimait beaucoup la communauté près de Pasadena qui avait un côté plus conservateur.

Au même moment, le manque chronique et persistant de pasteurs sur qui on pouvait compter pour servir les nouvelles assemblées était plus préoccupant que jamais. Quel intérêt avait Herbert Armstrong à réussir à former une nouvelle assemblée localement grâce à ses efforts évangéliques, si l'homme qu'il désignait

ensuite comme responsable de ce groupe « s'effondrait » et détruisait l'assemblée dans les six mois suivant ? Quelque chose devait changer :

A Eugene, une des quatre plus grandes églises ouvrit une école pour former ses ministres. Cette école devint le quartier général d'une nouvelle dénomination. J'avais remarqué qu'une fois qu'ils établissaient une nouvelle petite assemblée ici et là, celles-ci restaient unies et continuaient de grandir. Ils avaient des ministres disponibles pour instruire chaque nouvelle assemblée qui se formait. Ils avaient une école pour former leurs ministres.

Si la nécessité est à l'origine de l'invention, peut-être que Dieu créa celle-ci pour m'aider à réaliser qu'Il voulait une université pour Lui seul, pour former Ses ministres, ainsi que d'autres personnes qui seraient bientôt utiles pour aider à gérer Son Œuvre qui grandissait rapidement. . . .

Ainsi, au moment de mon voyage à New-York à la fin du mois de mars 1946 [pour assister au premier conseil de sécurité des Nations Unies], j'étais pleinement conscient de notre besoin pour une université. Et je savais que celle-ci devrait se situer à Pasadena, en Californie (*La Pure Vérité*, Novembre 1962, *Autobiographie*, p. 44).

L'Ambassador College Est Conçu

Après leur tournée nationale de baptême durant l'été 1946, M. et Mme Armstrong rentrèrent chez eux à l'automne pour se concentrer sur la recherche d'une solution pour ouvrir une université. L'idée en elle-même était assez audacieuse. Combien de personnes oseraient suivre les pas que M. Armstrong prit pendant les douze années précédentes—créer une émission nationale de radio et imprimer un magazine avec un si petit budget—sans oublier l'ouverture de sa propre université ? Il n'avait même pas de diplôme universitaire. Pour qui se prenait-il pour fonder une institution d'enseignement supérieur ? En outre, il n'avait pas l'argent nécessaire pour investir dans un tel projet. Toutes les entrées d'argent étaient réinvesties dans la continuation de l'œuvre, pour étendre l'audience de ce message religieux unique. Néanmoins, il chercha une propriété à Pasadena en Californie, ayant foi que si cela était la volonté de Dieu, une porte s'ouvrirait pour concrétiser son projet.

Son idée initiale d'un campus universitaire était un établissement très simple, avec le minimum nécessaire pour subvenir aux besoins de base. Il visita des terrains disponibles, avec l'idée d'y construire une propriété. Il y eu beaucoup de départs et

d'arrêts dans ses recherches, et tous ses efforts rencontrèrent de très gros obstacles. En novembre 1946, il s'arrêta pour rencontrer le courtier immobilier qu'il connaissait déjà, et à partir de ce moment là, les choses évoluèrent :

Je visitai une petite demeure de 18 chambres, à Grove Street, située à côté du boulevard South Orange Grove—l'allée des millionnaires de Pasadena. Il s'agissait d'une propriété d'environ un hectare plus connue sous le nom de « la propriété des McCormick » . . .

La propriété se situait sur un pan de colline. Bien qu'il n'ait pas été maintenu en bon état pendant quelques années, le jardin avait été magnifiquement entretenu dans le passé. Derrière le bâtiment principal, il y avait un garage pouvant contenir quatre voitures, et deux appartements pour les employés. A l'est de ces bâtiments se trouvait une belle pente menant à une balustrade le long d'un mur en béton de deux mètres. En dessous se trouvaient ce qu'on appelait les « jardins du bas ». Cet espace était orné d'un petit temple circulaire, un *tempietto*, et à l'autre bout se trouvaient une piscine carrée spacieuse et une pergola classique. (*La Pure Vérité*, décembre 1962, *Autobiographie*, p.30-31).

Le problème était que l'avocat à la retraite qui possédait cette propriété voulait la vendre 100 000 dollars, ce qui était hors de question pour Herbert Armstrong. Finalement, miraculeusement, un arrangement fut pris, où les Armstrong promirent de payer 1000\$ par mois jusqu'en juillet 1947 (pendant 10 mois), seulement après avoir pris possession de la propriété. En fin de compte, le contrat dictait un transfert de l'acte de propriété après vingt-cinq mois de paiements (25 000 \$). L'avocat n'avait jamais eu l'intention d'honorer le contrat, pensant prendre les neuf mois de paiement d'avance, et revenir ensuite sur sa promesse de remettre la propriété aux Armstrong. M. Armstrong parvint malgré tout, après quelques manœuvres astucieuses, à prendre possession de la propriété, et il reçut l'acte notarié comme convenu sur le contrat. Audacieux ! Au nom de la Radio Church of God, les Armstrong possédaient maintenant une grande demeure à Pasadena, en Californie.

La Mission de L'Ambassador College

Dès la signature du contrat pendant l'automne 1946, des plans furent établis pour ouvrir l'université appelée *Ambassador College* en automne 1947. M. Armstrong demanda à son beau frère, Walter E. Dillon, de devenir président de l'université. Il possédait un diplôme de Master en éducation et il était expérimenté

en tant que principal d'école. Il n'avait aucune connaissance en religion, et cela ne gênait pas M. Armstrong qui préférait qu'il en soit ainsi. La famille Armstrong n'ouvrait pas un séminaire religieux. Celle-ci fondait une université de lettres et sciences sociales et humaines qui inclurait également quelques cours de religion. La première annonce de l'ouverture de l'université parue dans le numéro de janvier-février 1947 du magazine de *La Pure Vérité*, expliquant le but de cette institution unique. M. Armstrong décrit l'objectif de la publication de cet article :

Au milieu des pages 8 et 9 se trouve une grande photo montrant une partie du nouveau campus. L'article annonçant l'ouverture de la nouvelle université commença sur cette page, avec un gros titre : « . . . et maintenant . . . NOTRE PROPRE NOUVELLE UNIVERSITE ! »

L'article expliquait qu'une « nouvelle organisation unique et, nous le croyons, sans précédent avait vu le jour ! Les futurs étudiants qui suivront ce programme inhabituel sont très enthousiastes ! »

Les règles furent annoncées. L'article dit : . . . « L'université AMBASSADOR sera une université de lettres et sciences sociales et humaines—et non une école biblique, ni une école de ministres, ou un séminaire théologique. Elle s'adaptera aux besoins de tous les étudiants, offrant une éducation générale et *pratique* de base. . . . Il n'y a aucune autre université ressemblant à l'AMBASSADOR. . . .

« Mais pourquoi devrions-nous établir et diriger une université en rapport avec cette Œuvre de Dieu ? » l'article continuait. « Les raisons sont concrètes et vitales. . . . L'œuvre a pris de l'importance au point où nous avons impérativement besoin d'assistants formés, de ministres et d'évangélistes *appelés*, dévoués et éduqués correctement pour poursuivre cette œuvre sur le terrain.

Mais pourquoi ne pas alors ouvrir une école biblique ou un séminaire théologique ?

L'article poursuivait, répondant à cette question :

« Cependant, la profession de ministre actif est différente de toute autre profession sur un point très important. Aucun homme ne devrait y parvenir de son propre gré. . . . Un véritable ministre doit être *appelé* spécialement par Dieu. Et comment pourrions-nous *savoir* si la personne est véritablement appelée ? L'expérience a montré que la nature humaine est telle que la plupart des personnes qui *pensent* être appelées se trompent, et ceux qui le sont vraiment essayent invariablement d'échapper à leur appel ! Jésus nous donna le seul et unique test. « Par leurs fruits », Il dit, « vous le SAUREZ ». Mais les

fruits s'obtiennent par expérience, et cela prend du temps. C'est pour cette raison que *notre université ne peut pas devenir une école de ministres*—mais si nous avons la chance de trouver une personne sur vingt qui est véritablement et réellement appelée à devenir ministre, alors cette personne sera convenablement éduquée et préparée. . . . Ces considérations menèrent naturellement au choix de transformer l'AMBASSAFOR en une université de lettres et sciences sociales et humaines ouverte à tous les jeunes hommes et femmes, peu importe leurs vocations, leurs occupations, ou leurs professions. » (*La Pure Vérité*, janvier 1963, *Autobiographie*, p.42).

De plus, comment allait se distinguer l'Ambassador College des autres universités ?

La révélation biblique donne à l'homme le véritable *moyen* de comprendre et *d'expliquer* ce qu'il observe. . . .

Mais les institutions d'éducation de ce monde ont rejeté ce FONDEMENT de la connaissance. Ils ont construit une structure d'éducation sur une fausse base. Ils ont exclu Dieu et Sa révélation de leur connaissance. Ils ont construit un système compliqué et erroné composé d'un mélange perverti de vérité et d'erreur.

Le but de l'Ambassador College était de corriger ces perversions de l'éducation moderne. Cela devint le fondement de son règlement.

Les membres du conseil d'administration de la Radio Church of God, que je présidais, déterminaient toutes les règles jusqu'à ce que l'université puisse être déclarée sous son propre nom avec son propre conseil d'administration. Avant cela, elle fonctionnait en tant qu'activité de la Radio Church of God (*La Pure Vérité*, mai 1963, *Autobiographie*, p.26).

La Préparation De La Première Année Scolaire

Au début de l'année 1947, les enseignants de la nouvelle université furent choisis. Ceux-ci inclurent quelques professeurs à la retraite, et d'autres avec des diplômes prestigieux en histoire, en langue, et en musique. Aucun d'eux n'était membre de la Radio Church of God, ni ne partageait les croyances religieuses de M. Armstrong. Il était sérieux en voulant que l'Ambassador College soit une véritable université de lettres et sciences sociales et humaines, avec la condition qu'il soit le *seul* à enseigner le programme religieux.

Mais de nombreux problèmes sérieux émergèrent, mettant la nouvelle université en grand danger. Bien que la famille Armstrong réussit à prendre possession de la propriété en juillet (un véritable accomplissement en soi), un inspecteur du bâtiment déclara que la propriété n'était pas adaptée pour accueillir des élèves, car elle ne respectait pas les règles de sécurité en cas d'incendie. Le coût pour mettre aux normes serait de 30 000\$, ce qui représentait presque un tiers du prix original d'achat de la propriété. Comment pourraient-ils avoir les fonds nécessaires, et finir à temps la préparation pour l'ouverture au semestre d'automne ? En plus de cela, des membres de l'église en Oregon manifestaient leur mécontentement. M. Armstrong était convaincu qu'ils lui en voulaient d'avoir déménagé en Californie du Sud, et de s'être concentré sur le côté national de l'œuvre, ne donnant plus priorité aux membres du nord-ouest du pacifique. Face à toutes ces difficultés survenant au même moment en 1947, M. Armstrong se sentait désespéré. (*La Pure Vérité*, juin 1963, *Autobiographie*, p.30).

De nombreuses personnes extérieures à l'église avaient déjà conclu que l'idée de cette nouvelle université était de la folie, ne parlant pas de « si », mais de « quand » le projet allait échouer. Mais M. Armstrong décrit aussi sa forte conviction que Dieu le guidait. Le fait que chaque obstacle fut finalement surmonté, même si cela fut parfois dramatique, lui prouva que certaines choses sont au delà de la compréhension humaine.

L'université Ouvre Ses Portes Avec Seulement Quatre Etudiants

Le plan audacieux de Herbert Armstrong se réalisa en effet, et l'université, l'Ambassador College ouvrit ses portes à l'automne. Mais la première classe fut très petite à cause des délais de construction de l'été :

Nous avons reçu environ quarante demandes d'inscription à l'université. Mais ce programme de reconstruction retarda l'ouverture. J'ai donc été obligé de prévenir tous les candidats que je les avertirais lorsque nous serons finalement prêts à ouvrir. . . .

L'Ambassador College ouvrit enfin grand ses portes aux étudiants le 8 octobre 1947. Mais presque tous les candidats avaient déjà choisi une autre voie. A l'exception de notre fils Dick (Richard David), il y eut seulement Raymond C. Cole qui venait d'Oregon, et dont la famille faisait partie de l'Eglise depuis des années ; Herman L.

Hoeh, qui venait de Santa Rosa en Californie ; et mademoiselle Betty Bates de l'Oklahoma—quatre étudiants pionniers—avec huit professeurs.

Est-il déjà arrivé qu'une université ouvre ses portes avec un si petit effectif ? Ou avec un ratio de deux professeurs par étudiant ? Toutefois, ce qui vient de Dieu à travers des instruments humains, commence toujours en étant le *plus petit* et grandit pour devenir le PLUS GRAND ! (*La Pure Vérité*, juin 1963, *Autobiographie*, p.30).

Dans la prochaine lettre, nous continuerons à raconter l'incroyable histoire de la Radio Church of God et de l'Ambassador College, en résumant les événements historiques importants qui propulseront cette petite œuvre à un niveau mondial.

En tant que bénéficiaires de cette Œuvre aujourd'hui, que Dieu protège chacun de vous alors que vous écrivez *votre propre* histoire de l'œuvre de Dieu dans ces derniers jours cruciaux.

Avec beaucoup d'amour et de dévouement en Jésus Christ,



Jon W. Brisby

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A
Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Facture :

Traduction et dactylographie de la lettre du mois de février 2015.

8 pages à 80 fr.- = Sfr 640

Si possible : garder le montant total en tant que paiement des dimes.